AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Pensée politique et sociale, Politique (Analyse), Posture politique, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée), Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-11-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3183, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Dimanche 9 nov. 1851

Je viens de finir mon discours, et je vais donner ces deux jours à mes visites et à mes affaires. Que j'ai envie de vous trouver mercredi moins fatiguée! Mais si vous l'êtes encore beaucoup je vous soignerai enfin. Au moins vous ne vous ennuyez pas.

Singulier spectacle. Quiconque prend l'initiative du moindre mouvement inutile, quiconque dépasse la nécessité de l'épaisseur d'un cheveu est aussitôt condamné et délaissé par le pays. C'est de la politique thermométrique. Il faut avoir le coup d'oeil bien sûr et le pied bien ferme pour marcher droit dans une telle atmosphère. Certainement d'ici la nomination de Vitet et la proposition des questeurs me paraissent deux fautes graves et si j'avais été là, je les aurais déconseillées. Je verrai ce qu'on me dira pour les justifier. Je suis du reste, bien décidé à n'en croire moi-même plutôt que ce qu'on me dira. Ecouter tous les avis et agir toujours selon son propre avis, c'est la bonne règle quand on a du bon sens C'est facile quand on n'est que donneur d'avis, et point acteur. Je ne puis croire que la majorité se laisse mener longtemps par Thiers, et Changarnier; elle reconnaîtra bientôt qu'ils la mènerait perdre. Les montagnards ont voté pour Vitet évidemment pour brouiller la majorité. Je ne crois pas du tout à M. de Hackereen.

Thiers a-t-il, ou n'a-t-il pas été au service de la Madeleine pour la Dauphine. Je puis encore vous faire une question. Mais mardi, Marion n'aura plus à vous remplacer. pour m'écrire.

4 heures

Je suis charmé que vous recommenciez à manger pourvu que vous digériez. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4160

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 9 nov. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

The funde fetigue him soin

harry 'an est sest pigu'a'

Il he fusai! Le must see est

son fun resonation, mais refunded

that him open send it of an

line that a gray is a

line. advin advin.

Vas di de - Dim anche 9 nov 1851

Lisconer, ce je van dormer te, deup jours it men visite et à mus affaire. Les j'ai envis de vous Houses marily mais fatigue! man it vous l'êtes encore beaucoup, je vous loignessei enfin.

An moin, went no von sominger part. I'm gulin spectacle! Luitorque prome somble. I'm it attie de la paisse su moind ne monument instille, qui conque departe la necesité de la paisse se des la paise de parte de la paisse de parte par la parte par la parte par la parte de la politique the omonation of face avriv le coup d'aif bien sui se la piet bien sui se la piet bien sui se la piet bien face pour marche sport laur tene telle atmosphère.

Certainement, d'es, la nomination de

an dervice se la trestelline pour la Lauptine. Vites a la pappaition la duration me In puis ourse vous faire une question. Mais sure plus à vous rangelaceur pour micrisa. parcissus deux fants, grang or to favoir de la , ja la survi, de conseille, le versi a you me diva pour to justifen. Le buis du reste heir delide à m'en lovine moi mame de deni charme que vous recommencies " plubot you ce given me line . Similer tour manger, pourse que emes digining. action, the les avis es agir trajours delon des propre dei, cest la borne règle quand on a de bre leur, Cel facile quand on n'est que lormens Davis de point actend. laisse mener longtone par Thilles or Changarnier; elle recommitte bientot quity la manesoient perère. condemment pour bracilles la majorité. de ne cruis par du tous à me de heckazem. This a still on na still par the